Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 16 (1959)

Heft: [1]

Artikel: Les règles d'or du médecin de camp

Autor: Piguet, J.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-996480

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les règles d'or du médecin de camp

Dr J. Piguet

Notes de la rédaction : Il est évident que les problèmes sanitaires d'un camp de ski sont plus importants que ceux d'un camp d'été. En effet, en hiver, les conditions naturelles sont plus « agressives » vis-à-vis de l'organisme humain qu'en d'autres saisons, et par conséquent les maladies, les accidents, sont plus fréquents et généralement d'un pronostic plus grave.
C'est pourquoi le responsable devra, dès le moment où il envisage organiser un tel camp, avoir présentes à l'esprit les règles suivantes :

1. Ne pas prendre de risques pouvant mettre en danger la santé de ses campeurs.

2. Etre à même de soigner sur place, correctement, et immédiatement les petits « bobos » inévitables.

3. Pouvoir transporter et évacuer dans n'importe quelles conditions tout cas grave.

Voyons un peu ce qu'englobent en pratique ces trois principes de base.

Ne pas prendre de risques

Cela signifie avant tout mener une vie hygiénique au camp, c'est-à-dire dans des locaux adéquats, suffisamment vastes et confortables pour que les règles de l'hygiène quotidienne puissent être appliquées : installations sanitaires pas trop primitives, aération et chauffage des locaux faciles, possibilités de faire sécher aisément vêtements et souliers, nourriture de bonne qualité, sommeil en quantité suffisante.

Soins à assurer sur place

Voyons d'abord les petites blessures courantes : éraflures, coupures, légères brûlures, « ampoules » aux pieds, etc. Pour cela, un bon désinfectant cutané comme le « mercurochrome » ou le « désogène », accompagné de poudre de « stérosan » ou « sulfastéran », etc. et recouvert de « dermaplast » sont excellents et largement suffisants.
Les distorsions, foulures légères, devront être traîtées par le port d'une bande élastique assez large et de longueur suffisante (8 cm. sur 2,5 m. au minimum). Seront considéres comme légères et pouvant être soignées sur place toutes les foulures qui permettent la marche sans aide (ni camarade, ni canne) et sans douleurs trop violentes.
Il sera également indispensable de pouvoir traîter sur place les rhumes, laryngites, inévitables en hiver. Pour cela la pharmacie du camp devra posséder : des gouttes nasales, un gargarisme, des pastilles désinfectantes à sucer (« angina » et « Merfen »), une pommade révulsive pour s'en frictionner la poitrine et le cou. Ces différents produits seront trouvés très facilement dans n'importe quelle pharmacie.
Les troubles digestifs mineurs tels que diarrhées, constipation, brûlures d'estomac seront traîtés respectivement par : pastilles d'« Entéro - vioforme », pillules laxatiives, bicarbonate de soude (en comprimés). Contre les maux de tête ou de dents, on utilisera des comprimés d'aspirine (ou d'acide acétylo-salicylique). Contre les douleurs violentes consécutives à un accident (foulure par exemple) on aura avantage à employer des comprimés de « Cibalgine » ou un produit analogue.
Enfin il sera également indispensable de posséder un tube de pommade ophtalmique antiseptique calmante « Blanche », pour calmer une légère irritation ou inflammation des conjonctives oculaires.
Mais je pense que malgré tout la partie la plus importante de la pharmacie de camp sera constituée par une étiquette solidement fixée à la pharmacie ou collée à l'intérieur du couvercle et indiquant clairement et lisiblement l'adresse complète et le numéro de téléphone du médecin le plus proche.
Enfin souvenez-vous que toute douleur persistant au-delà de six heures dans un endroit quelconque du corps (tête, abdomen), accompagnée de fièvre, même légère, doit être placée sous surveillance médicale.

Transport de blessés

On doit être en tout temps capable de transporter en lieu sûr n'importe quel malade ou blessé.
Cette obligation suppose tout d'abord que la situation géographique du camp doit être telle qu'à aucun moment on ne puisse être « coupé » de la localité où habite le médecin : pensez-y lorsque vous choisissez votre lieu de séjour !
Ensuite cette règle impose la possession d'un moyen de transport pour une personne couchée, donc une luge, soit du type canadienne, soit du type Gaillard-Dufour. Mais il importe que ce transport se fasse avec le minimum d'inconvénients pour le blessé ; il faudra que celui-ci soit installé aussi confortablement que possible : couvertures, toiles de tentes, éventuellement sac de couchage, qu'il soit solidement attaché à sa luge, que le transport soit effectué avec rapidité et douceur. Avant de partir, et en cours de route si le trajet est long, donnez-lui à boire quelques gorgées de café ou de thé chaud, éventuellement un ou deux comprimés de Coramine ; de plus il sera nécessaire d'atténuer le plus possible les souffrances dues au transport : donnez-lui deux ou trois comprimés de Cibalgine, qu'on peut répéter au bout d'une heure et demie à deux heures si nécessaire.
Mais surtout, s'il s'agit d'un blessé qui a probablement un membre fracturé, il faut que ce membre soit convenablement fixé, c'est-à-dire qu'il soit parfaitement bien immobilisé, tenu par des attelles : c'est la seule manière d'effectuer sans danger un tel transport, et surtout avec le minimum de souffrances pour le blessé.
Pour terminer, tout en souhaitant de goûter toutes les joies du ski, de la neige, et de la montagne, dans un camp de ski, je ne puis que recommander très chaleureusement à chaque moniteur d'acheter, de lire et d'emporter avec lui l'excellent petit livre du Dr Paul Gut intitulé « Secours et hygiène pour skieurs et alpinistes ». C'est un ouvrage excellent et qui vous rendra toujours service.